

Compte-Rendu du webinaire DA26 Webinaire National sur la Résilience face aux Sécheresses en Algérie
--

Date : Mardi 16 septembre 2025

Durée : 9h00 - 14h50

Lieu : Siège de l'Association El Argoub Laghouat (présentiel) + participants distants

Organisateur : Association El Argoub

Ouverture et mise en contexte (9h00-9h35)

Accueil et tour de table

Le webinaire a été ouvert par M. Mohammed BRIK, président de l'Association El Argoub, qui a souhaité la bienvenue aux participants. Une vingtaine d'acteurs clés (agriculteurs, chercheurs, experts, agents de développement, société civile) étaient réunis autour de l'objectif commun de construire un plaidoyer pour renforcer la résilience agricole face aux sécheresses en Algérie.

Présentation des résultats du questionnaire en ligne

L'animateur, Adel Moulai, a replacé les échanges dans le cadre international, en évoquant notamment Désertif'actions 2026 et la 17e conférence des parties sur la lutte contre la désertification (COP 17), tout en soulignant la forte vulnérabilité de l'Algérie face aux sécheresses récurrentes. Les résultats du questionnaire préalable confirment l'ampleur de l'impact des sécheresses, mentionné par 80,9 % des répondants. Les zones steppiques apparaissent comme les plus vulnérables, bien que la problématique s'étende à l'échelle nationale.

La méthodologie retenue s'articule autour de trois sessions :

- recensement des actions existantes,
- identification des freins et leviers,
- et élaboration d'un plaidoyer.

Première session : Inventaire des actions existantes (9h40-10h50)

Dynamique des groupes

Après discussions et débats, les travaux de groupes ont fait émerger plusieurs actions concrètes déjà mises en œuvre à savoir :

Groupe 1 Présentiel (Laghouat) - Animation : Karima Boudedja. Chercheur au CREAD

Ce groupe a inventorié l'irrigation rationnelle avec outils innovants (capteurs, débitmètres), l'amélioration de la rétention de l'eau (mulching, BRF), l'utilisation de brise vent et de bande boisée, l'utilisation d'espèces rustiques, et les actions de formation/vulgarisation. Le manque de matériel disponible localement limite toute fois leur généralisation.

Tableau 1. Recensement des actions existantes Groupe 1

Action(s) mise(s) en œuvre (Quoi ? Comment ?)	Objectif principal de l'action (Pourquoi ?)	Commentaire / Efficacité perçue (Pour aller plus loin)
L'irrigation rationnelle et innovante avec des instruments de mesure et d'aide à la décision	Limiter le gaspillage de l'eau et fournir les besoins stricts de la plante	Manque de généralisation en raison de l'absence de matériel (goutteur auto-régulant, barboteur, manque les détecteurs d'humidité) sur le marché local
L'amélioration des capacités de rétention de l'eau du sol à travers des techniques de mulching et BRF Brise vent, bande boisée	Augmenter la rétention de l'eau + réduire l'évaporation à partir du sol (<i>l'évapotranspiration</i>) Diminuer la turbulence de l'air, diminuer l'évapotranspiration	Méthodes efficaces
Recours à des espèces rustiques pour faire face à la sécheresse	Choix des plantes moins gourmandes en eau (Planter des arbres fruitiers aux besoins en eau modérés)	Méthode efficace
Formations, vulgarisation et mobilisation de la recherche	Actions de vulgarisation et sensibilisation sur le choix des cultures et variétés adaptées à la sécheresse (ex : remplacement de la pomme de terre par les espèces céréalières et fourragères) privilégier les cultures d'hivers aux cultures d'été	En cours d'évaluation

Groupe 2 Présentiel (Laghouat) -Animation : Saliha Fortas (Expert senior/NDT et lutte contre la désertification.

Groupe plus technique, a privilégié les variétés adaptées à la sécheresse, l'irrigation fractionnée et innovante, la réutilisation des sous-produits des palmeraies (fourrage), et la transhumance saisonnière pour une gestion durable des parcours.

Tableau 1. Recensement des actions existantes Groupe 2

Action(s) mise(s) en œuvre (Quoi ? Comment ?)	Objectif principal de l'action (Pourquoi ?)	Commentaire / Efficacité perçue (Pour aller plus loin)
Variétés adaptées à la sècheresse	Assurer la réussite et la durabilité des plantations en privilégiant des espèces locales adaptées, soutenues par une gestion rationnelle de l'eau (irrigation fractionnée) et l'amélioration de la fertilité des sols par l'apport de matière organique. Avec un accompagnement et renforcement des capacités des agriculteurs	Condition nécessaire : accompagnement scientifique et institutionnel (chercheurs et directions concernées).
Irrigation rationnelle, fractionnée avec des techniques innovantes combinées à des techniques d'amélioration de la capacité de rétention en eau du sol à travers les amendements organiques	Optimiser la gestion de l'eau en agriculture à travers l'adoption de systèmes d'irrigation modernes et performants, permettant d'économiser la ressource hydrique, d'améliorer le rendement des cultures et de renforcer la résilience face à la sécheresse.	Coût élevé des produits.
Réutilisation des déchets et sous-produits des palmeraies comme fourrage pour l'élevage sédentaire (dattes, régimes...)	Valoriser les sous-produits agricoles afin de réduire les pertes et créer des solutions de substitution utiles et durables.	Valoriser les dattes moins appréciées et les palmes sèches.
La transhumance saisonnière entre les zones agroécologiques	La gestion durable des parcours (repos et régénération des zones pâturées), pour	

	assurer la sécurité alimentaire du cheptel (accès à une alimentation diversifiée), sans oublier le maintien des savoir-faire pastoraux et de la biodiversité.	
--	---	--

Groupe 3 En ligne –Animateur : **Khaled Amrani, Consultant.**

Ce groupe a inventorié le recours à des variétés locales, l'irrigation rationnelle et nocturne, et l'utilisation de bassins de retenue combinant fertigation et pisciculture.

Tableau 1. Recensement des actions existantes Groupe 3

Action(s) mise(s) en œuvre (Quoi ? Comment ?)	Objectif principal de l'action (Pourquoi ?)	Commentaire / Efficacité perçue (Pour aller plus loin)
Recours à des variétés locales d'arbres fruitiers rustiques et des semences locales de légumes secs et des céréales, (exemple de pêcheurs, de haricots et de quelques céréales locales), etc.	Par nécessité, car semences mieux adaptées et plus résilientes face aux longs cycles de disette	Action positive S'appuyer sur les connaissances locales prônant l'utilisation de semences locales ancestrales dans une agriculture vivrière résistante aux aléas multiples.
Irrigation rationnelle avec matériels innovants et des périodes nocturnes d'irrigation	Faire « face » à la baisse des débits / une meilleure économie d'eau et une rationalisation de l'irrigation pour baisser la pression sur les réserves d'eau souterraine	Action positive Doter les systèmes agraires de dispositifs intelligents pouvant économiser l'eau et limiter les gaspillages
Bassin de retenue pour la pratique d'une fertigation grâce à la pisciculture et l'aquaculture	Améliorer les rendements Diversification des revenus pour les agriculteurs (production animale de poisson en plus de leur production végétale) / baisser l'utilisation d'intrants chimiques pollueurs de nappes et résiduels sur les produits agricoles	Action positive Amélioration de la qualité des produits et amélioration de la santé humaine et écosystémique

Synthèses intermédiaires en plénière de la session 1 (10h50-11h05)

La restitution en plénière a permis des échanges riches sur la complémentarité de ces actions.

Deuxième Session : Analyse des freins et leviers (11h05-12h40)

Évolution de la dynamique participative

Cette session a révélé une maturité collective remarquable. Les participants ont abordé les difficultés avec un réalisme constructif, évitant l'écueil de la plainte pour se concentrer sur les solutions.

Groupe 1 : a identifié des freins *techniques* (accès limité au matériel et aux semences adaptées), *financiers* (coût des équipements, manque de fonds pour la R&D) et organisationnels (manque de conseil de proximité, approche "top-down"). Les leviers proposés incluent la sensibilisation, le renforcement de la recherche vulgarisée et une meilleure implication des institutions.

Tableau 2. Analyse des freins et leviers Groupe 1

Catégorie de défi	Freins / Difficultés	Impacts	Leviers d'action	Porteur(s) potentiel(s)
Techniques	Action 1 : Irrigation Disponibilité limitée des goutteurs auto-régulant et barboteurs. Qualité insuffisante des broyeurs pour le BRP (Bois Raméal Fragmenté).	Gaspillage d'eau, baisse généralisée et continue du niveau des nappes Mauvaise rétention hydrique des sols.	Sensibilisation et regroupement des agriculteurs pour identifier des fournisseurs. Recours à des dispositifs d'acquisition de matériel récent (< 3 ans).	Associations agricoles, Chambre d'agriculture, fournisseurs privés.
	Action 2 : Adaptation des cultures Disponibilité limitée en espèces brise-vent et espèces végétales cultivées résistantes à la sécheresse (céréales, fourrages).	Vulnérabilité accrue des cultures non adaptées aux conditions pédo-climatiques.	Multiplication d'espèces adaptées (ex: cypripès du Tassili, Acacia albida, Pistachier de l'Atlas Genévrier زبوج, Oléastre). Développement de variétés résilientes via la recherche.	Services des forêts, INRAA, CNCC, instituts techniques, INRF
	Action 3 : Vulgarisation Manque de coordination pour identifier les besoins réels en conseil.	Actions de vulgarisation peu efficaces.	Déploiement d'un conseil de proximité pour cibler les besoins. Implication des organisations agricoles.	DSA, CAW, instituts techniques, fournisseurs d'intrants
Financiers	Action 1 : Coût du matériel Équipements onéreux (broyeurs, smart agriculture) et conseil technique absent ou cher.	Incinération des bois de taille faute de broyeur performant	Organisation collective (associations) et recours à l'expertise via des projets.	Associations, experts, chercheurs, MADRP.
	Action 2 : Investissement R&D Manque de financements pour produire des variétés et espèces rustiques.	Manque de matériel végétal adapté aux conditions locales.	Renforcement des programmes de production d'espèces rustiques et de recherche.	MADRP
	Action 3 : Moyens alloués Budgets insuffisants pour les services de conseil et de recherche.	Manque d'efficacité des services.	Augmentation des moyens alloués à la vulgarisation et à la recherche.	MADRP, institutions publiques/privées.
Organisationnel s & Gouvernance	Action 1 : Manque d'information Méconnaissance des équipements et méthodes économes en eau (exemple : répartition inégale des arroseurs, difficulté de réglage des asperseurs)	Gaspillage d'eau et surexploitation des nappes. Lessivage des minéraux, hausse facture énergétique	Organisation de séances de démonstration en coordination avec les acteurs locaux.	DSA, services de vulgarisation, fournisseurs, organisations agricoles.
	Action 2 : Approche descendante Programmes de recherche et production en mode "top-down".	Besoins des agriculteurs mal pris en compte.	Adoption d'une approche participative pour identifier les besoins.	MADRP, CAW, instituts de recherche, vulgarisation.
	Action 3 : Formation inadaptée Insuffisance de l'intégration des pratiques anti-sécheresses dans les programmes.	Persistance de pratiques intensives aggravant la sécheresse.	Intégration de l'agroécologie et de l'agriculture climato-intelligente dans les formations.	DSA, instituts techniques, centres de formation.
Institutionnels & Politiques	Action 1 : Absence de soutien Manque d'appui pour une utilisation rationnelle de l'eau.	Gaspillage d'eau.	Mesures incitatives pour les technologies d'irrigation. Plaidoyer auprès des décideurs.	Organisations agricoles, CAW.
Sociaux & Culturels	Actions 1, 2, 3 Résistance au changement des pratiques culturelles.	Perpétuation de pratiques aggravant les effets de la sécheresse.	Campagnes d'information et de sensibilisation ciblant agriculteurs et encadrement.	DSA, CAW, organisations agricoles.

Groupe 2 : a souligné les freins liés à une gouvernance trop centralisée, un manque de moyens et des tensions autour de la gestion de l'eau. Les solutions passent par une décentralisation, un soutien financier ciblé et la promotion de systèmes innovants (aquaponie, espèces résistantes).

Tableau 2. Analyse des freins et leviers Groupe 2

Catégorie de défi	Freins / Difficultés	Impacts	Leviers d'action	Porteur(s) potentiel(s)
Techniques	Irrigation • Manque de compétences et de matériel adapté. • Absence d'automatisation des systèmes.	Gaspillage important de l'eau. Remontée des sels, baisse de fertilité. Apparition de maladies fongiques.	• Subventionner l'accès à du matériel d'irrigation performant et automatisé. • Promouvoir des systèmes résilients (aquaponie) et des espèces halophytes pour les sols salins.	État, coopératives, instituts techniques.
Financiers	Accès au financement • Insuffisance des dispositifs de soutien financier et réglementaire pour les petits agriculteurs.	Abandon des terres et exode rural. Dégradation accélérée des sols.	Adapter la réglementation et les instruments financiers pour cibler les besoins spécifiques des petits exploitants.	État, institutions financières, collectivités locales.
Organisationnels & Gouvernance	Gouvernance centralisée Processus de décision vertical et peu concerté, sans prise en compte des réalités locales.	Plans d'action inadaptés aux spécificités régionales. Manque de couverture nationale homogène.	Décentraliser la gouvernance et adopter une planification participative intégrant les acteurs locaux.	État, administrations déconcentrées (régions), collectivités territoriales.
Sociaux & Culturels	Gestion conflictuelle de l'eau • Tensions entre usagers autour des points d'eau collectifs (puits, forages).	• Insuffisance d'irrigation. • Dégradation de la qualité et du rendement des cultures.	Établir et faire respecter un cadre clair pour le partage et l'usage durable des ressources en eau.	Associations d'usagers, collectivités locales, État (réglementation).

Groupe 3 : a pointé des freins systémiques : semences inadaptées, subventions mal ciblées, manque de filières structurées et incohérence des stratégies nationales.

Tableau 2. Analyse des freins et leviers Groupe 3

Catégorie de défi	Freins / Difficultés	Impacts	Leviers d'action	Porteur(s) potentiel(s)
Techniques	• Semences nécessitant une amélioration • Manque de diffusion des techniques économes en eau	Semences hybrides en perte de rendements Semences locales mal connues et écartées par les lobbys de semences	Banque de semences des espèces agricoles locales	INRAA, porteurs de projets privés
Financiers	• Subventions mal ciblées (petite agriculture négligée) • Manque d'unités de transformation	Abandon de l'activité agricole faute de faibles rendement et exode rurale Absence de calendrier agricole et d'une cartographie agricole nationale pour gérer la productivité et la laisser compétitive	Encouragement des petits agriculteurs à basculer vers une agriculture conservatrice Multiplier les unités de transformation et de séchage (tomate par exemple)	MADRP Société civile Universités Agences internationales INRAA
Organisationnels & Gouvernance	• Manque d'instituts R&D pour les cultures (blé) • Absence de filières structurées (safran)	Absence et négligence de structuration des filières avant de lancer les grandes réformes / faible étude de marché et faibles ajustements des productions selon les besoin locaux	Suivre des approches top down ou Bottom up pour choisir les meilleures filières agricoles à promouvoir	MADRP Recherche Développement INRAA Diaspora Algérienne

Catégorie de défi	Freins / Difficultés	Impacts	Leviers d'action	Porteur(s) potentiel(s)
Institutionnels & Politiques	Incohérence des stratégies nationales (forages non régulés)	Politique de gestion des réserves souterraines inexistantes et non durabilité des systèmes d'irrigation	Encourager l'agriculture économique et eau et résiliente au climat	MADRP
Sociaux & Culturels	- Vision court-termiste (recherche de profit rapide) - Pratiques d'élevage inadaptées	Non durabilité des rendements et stérilisation des terres agricoles Systèmes d'élevage en stabulation sans l'utilisation de ressources naturelles créant une standardisation des produits carnés	Planifier et encourager les modèles à durabilité et qui soient cohérents, réalisables et rentable durablement Améliorer les méthodes d'élevage et d'engraissement par l'utilisation des ressources locales et disponibles	MADRP INRAA

Brassage inter-groupes (12h40-12h50)

Un brassage intergroupe a enrichi les réflexions, notamment sur les liens entre approches techniques et organisationnelles.

Troisième Session : Élaboration des messages de plaidoyer (12h50-14h25)

Cette session a révélé la capacité des participants à passer du témoignage à la proposition politique structurée.

Groupe 1 : a proposé trois messages clés :

- Faciliter l'accès aux technologies pour une gestion rationnelle des ressources.
- Impliquer systématiquement les agriculteurs dans le développement des pratiques adaptées.
- Mobiliser la vulgarisation agricole pour diffuser les alternatives (agroécologie, agriculture biologique).

Tableau 3. Messages de plaidoyer pour l'adaptation de l'agriculture à la sécheresse Groupe 1

Cible du Plaidoyer	Message / Recommandation Prioritaire	Justification & Argumentaire	Action ou Changement Attendu
Autorités Nationales (Min. Agriculture, Finances, Intérieur)	- Simplifier la création et agrément des organisations d'agriculteurs. - Faciliter les procédures d'importation du matériel agricole.	- Manque d'efficacité des organisations existantes. - Difficulté d'accès aux technologies et équipements adaptés.	- Une meilleure représentativité des agriculteurs. - Une disponibilité accrue du matériel nécessaire.
Collectivités & Administrations Locales (Walis, DSA, Forêts, DRE)	- Lancer des programmes locaux de multiplication d'espèces et semences adaptées. - Créer de nouveaux périmètres irrigués et réguler l'usage de l'eau.	- Nécessité de répondre aux besoins spécifiques des territoires. - Lutter contre la surexploitation des nappes phréatiques.	- Une offre adaptée en plants et semences. - Une gestion plus durable de la ressource en eau.
Bailleurs de Fonds & Coopération Internationale	Financer la recherche-développement et les échanges internationaux sur les innovations techniques de lutte contre la sécheresse.	Besoin de solutions innovantes et mutualisées face à un défi climatique global.	Émergence et déploiement de solutions techniques innovantes.

Cible du Plaidoyer	Message / Recommandation Prioritaire	Justification & Argumentaire	Action ou Changement Attendu
Universités, Recherche & Vulgarisation	1. Développer la recherche sur les méthodes d'irrigation et les espèces adaptées. 2. Créer un système de veille et de diffusion de l'information sur la sécheresse.	Mobiliser l'expertise scientifique pour apporter des solutions concrètes et localisées.	Une source continue de connaissances et de technologies adaptées à l'évolution du climat.
Organisations Professionnelles Agricoles (CAW, Coopératives)	Revoir les mécanismes d'identification des besoins des agriculteurs en matière de formation et de vulgarisation.	Pour que l'encadrement et la formation répondent réellement aux problèmes des agriculteurs.	Des services de conseil agricole plus efficaces et mieux ciblés.
Opérateurs Économiques (Banques, Agro-industrie)	Financer les start-ups proposant des solutions de "smart agriculture" (agriculture de précision, numérique).		

Groupe 2 : a ciblé ses recommandations par acteur :

- Autorités nationales : simplifier l'accès aux financements et adapter le calendrier agricole.
- Collectivités locales : faciliter l'accès au foncier et soutenir les circuits courts.
- Bailleurs : orienter les subventions vers les projets d'initiatives locales.
- Recherche : structurer la collaboration avec les praticiens.

Tableau 3. Messages de plaidoyer pour le développement agricole Groupe 2

Cible du Plaidoyer	Message / Recommandation Prioritaire	Justification & Argumentaire	Action ou Changement Attendu
Autorités Nationales (MADRP, Finances)	1. Simplifier les procédures d'accès au financement. 2. Réviser le calendrier des plantations.	Encourager les initiatives locales et adapter les pratiques aux réalités climatiques.	Une gestion intégrée et des rendements améliorés.
Collectivités & Administrations Locales (DSA, DRE, Forêts)	Faciliter l'accès aux terrains viabilisés, soutenir les Projets d'Initiative Locale (PIL) et promouvoir les circuits courts.	Stimuler la production et la création d'emplois locaux.	Accroître l'autosuffisance alimentaire à l'échelle locale.
Bailleurs de Fonds & Coopération Internationale (FAO, PNUD, BAD)	Accorder des subventions aux projets portés par des initiatives locales.	Renforcer les capacités des associations d'agriculteurs et d'éleveurs.	Amélioration des savoir-faire et de la productivité.
Universités, Recherche & Vulgarisation (M/Recherche)	Structurer la collaboration entre universités, instituts de recherche et administrations.	Orienter la recherche vers les besoins réels et favoriser l'innovation (startups).	Gains de productivité et meilleure surveillance des écosystèmes.
Organisations Professionnelles Agricoles (CAW, Coopératives)	Créer un espace de concertation permanent via des journées de vulgarisation, des foires et des rencontres.	Prévenir les conflits sociaux entre usagers des ressources (agriculteurs, éleveurs).	Une meilleure organisation et coordination des acteurs.

Cible du Plaidoyer	Message Prioritaire / Recommandation	Justification & Argumentaire	Action ou Changement Attendu
Opérateurs Économiques (Agro-industrie, Banques)	Établir et valoriser des points de vente collectifs ou des clusters.	Rationaliser une commercialisation souvent dispersée et inefficace.	Optimisation de la commercialisation sur toute la chaîne de valeur.

Groupe 3 : a insisté sur la nécessité d'un calendrier agricole par écorégion, assorti d'un dispositif d'accompagnement technique.

Tableau 3. Messages de plaidoyer pour le développement agricole Groupe 3

Cible du Plaidoyer	Message / Recommandation Prioritaire	Justification Argumentaire	Action ou Changement Attendu
Autorités Nationales (Ministères de l'Agriculture, des Finances, de l'Intérieur)	Mener une étude nationale pour définir un calendrier agricole et une cartographie nationale agricole et forestière adaptée à chaque écorégion (céréales, palmier-dattier, élevage, arbre forestier), incluant un dispositif d'accompagnement (formation, vulgarisation, expérimentation). Améliorer les itinéraires techniques des cultures stratégiques pour baisser l'utilisation des intrants chimique et économiser l'eau Encourager et soutenir par des subventions étatiques les initiatives d'une agriculture de conservation (qu'elle soit biologique, agroécologique ou de transition) afin d'améliorer la qualité des produits agricoles et ouvrir les voies d'exportation de certains produits phares de l'Algérie (Datt, viande ovine, Olives, Agrumes, maraichage, Miel, Champignon, en plus de produits forestiers non ligneux)	Nouveaux systèmes agraires sains et durables limitant la vulnérabilité et l'impact de catastrophes climatiques	Retour progressif de la pratique de l'agriculture saine et biologique améliorant la santé humaine et des écosystèmes

Restitution en plénière

Enrichissement collectif des messages.

Synthèse Collaborative Finale (14h25-14h50)

Émergence d'un consensus

Après un affichage des actions, freins et leviers des travaux de tous les groupes sur un tableau blanc, l'activité de sélection de trois actions prioritaires a commencé. Moment d'intensité particulière où la diversité des approches s'est cristallisée autour de trois messages partagés. Le processus de validation participatif et collectif a été difficile, mais au final a révélé un consensus.

Ces travaux collaboratifs ont démontré que **des solutions existent** (irrigation technologique, semences adaptées, gestion des parcours) mais leur déploiement est **limité par des freins multiples** : techniques (accès aux technologies), financiers (subventions mal ciblées), et organisationnels (gouvernance centralisée).

Plusieurs **solutions ont été identifiées** :

1. **Techniques** : Généraliser les technologies d'irrigation économes et développer des semences résilientes
2. **Financières** : Créer des mécanismes de financement dédiés aux petits agriculteurs
3. **Gouvernance** : Décentraliser la gestion agricole et impliquer les acteurs locaux

Des recommandations prioritaires ont été avancées :

- Élaborer un calendrier agricole par écorégion
- Créer un fonds dédié à l'innovation agricole locale
- Renforcer les programmes de vulgarisation et de formation

Les messages de plaidoyer clés s'articulent autour de la ressource en eau, des plants semences résilients et les parcours et production fourragère.

Ces solutions et recommandations appellent à une approche intégrée, combinant innovation technique, adaptation institutionnelle et participation des agriculteurs pour une agriculture algérienne résiliente face aux changements climatiques.

Tableau 1. Synthèse collaborative - Vue d'ensemble des travaux.

Session	Principales Constatations	Freins Majeurs Identifiés	Leviers & Solutions Proposés	Messages de Plaidoyer Prioritaires
1 : Actions Existantes	1. Irrigation rationnelle avec innovations technologiques (capteurs d'humidité, débitmètres). 2. Utilisation de plants et semences adaptés aux conditions locales. 3. Mise en défens des parcours et intensification fourragère.	• Manque d'accès aux technologies d'irrigation efficaces. • Disponibilité limitée des semences résilientes. • Difficultés de coordination pour la gestion des parcours.	• Subventions pour l'acquisition de matériel d'irrigation performant. • Programmes de multiplication des semences adaptées. • Renforcement des cadres de gestion collaborative des parcours.	1. Soutenir l'innovation technologique pour une gestion efficiente de l'eau. 2. Renforcer les programmes de développement de semences résilientes. 3. Structurer la gestion intégrée des parcours steppiques.
2 : Freins & Leviers	• Freins techniques : accès limité aux équipements et semences adaptées. • Freins financiers : subventions mal ciblées et manque de fonds pour la recherche. • Freins organisationnels : gouvernance centralisée et manque de coordination.	• Manque de moyens techniques et financiers. • Insuffisance des dispositifs d'accompagnement des agriculteurs. • Approche descendante peu adaptée aux réalités locales.	• Décentralisation de la gouvernance agricole. • Création de mécanismes de financement dédiés aux petits agriculteurs. • Renforcement des capacités des acteurs locaux.	1. Adapter les politiques agricoles aux spécificités régionales. 2. Faciliter l'accès aux financements pour les initiatives locales. 3. Impliquer les agriculteurs dans l'élaboration des programmes.
3 : Plaidoyer	• Besoin de messages ciblés pour les décideurs,	• Manque de synergie entre les institutions.	• Plaidoyer pour une approche intégrée et	1. Plaidoyer pour une politique nationale d'adaptation climatique.

Session	Principales Constatations	Freins Majeurs Identifiés	Leviers & Solutions Proposés	Messages de Plaidoyer Prioritaires
	bailleurs, et acteurs locaux. • Nécessité d'une coordination entre recherche, vulgarisation et terrain.	• Résistance au changement des pratiques traditionnelles.	participative. • Mobilisation des médias et des réseaux professionnels.	2. Promotion de l'agroécologie et des innovations locales. 3. Renforcement des capacités des organisations agricoles.
SYNTHÈSE FINALE	Forces & Succès	Défis Principaux	Solutions Clés	Recommandations Finales Validées
	• Existence d'innovations technologiques et de semences résilientes. • Implication d'acteurs clés (agriculteurs, instituts techniques).	• Gestion inefficace de l'eau et dégradation des sols. • Manque de moyens financiers et techniques. • Centralisation excessive des décisions.	• Généralisation des technologies d'irrigation économes. • Développement de filières locales de semences adaptées. • Gouvernance décentralisée et participative.	1. Mettre en place un calendrier agricole par écorégion. 2. Créer un fonds dédié à l'innovation agricole locale. 3. Renforcer les programmes de formation et de vulgarisation.

Messages consensuels pour le plaidoyer :

1. Promouvoir une utilisation rationnelle et technologique de l'eau.

"L'eau est notre or bleu, notre héritage partagée - ne la laissons pas couler entre nos doigts !"

Alors que la sécheresse s'intensifie, chaque goutte compte. Il est temps d'accompagner et d'équiper nos agriculteurs des technologies intelligentes qui permettent d'optimiser l'irrigation et de doubler l'efficacité et l'efficacité de chaque mètre cube d'eau utilisé.

Investissons dans l'innovation hydrique pour garantir notre sécurité alimentaire aujourd'hui et préserver nos ressources de demain pour les générations futures.

2. Développer et valoriser des plants et semences résistants à la sécheresse.

"Face au défi climatique, semons les graines de la résilience !"

Plutôt que de subir la sécheresse, cultivons l'innovation en développant des semences adaptées à notre terroir. Ces variétés résistantes sont une assurance-récolte naturelle face aux aléas du climat.

Investissons dans la recherche de semences et plants économes en eau pour une agriculture durable et souveraine. Notre sécurité alimentaire de demain se joue dans nos champs aujourd'hui.

3. Restaurer et gérer durablement les parcours steppiques et améliorer la production fourragère.

Deux messages de plaidoyer ont été retenue :

"Reverdifier nos steppes, c'est assurer l'avenir de nos éleveurs !"

"Redonnons vie à nos steppes - le poumon vert de notre élevage !"

Nos parcours steppiques sont à la fois notre patrimoine naturel, notre garde-manger essentiel de notre bétail et aussi le bassin laitier du pays. Devant la menace grandissante de la désertification, il est urgent de restaurer ces écosystèmes fragiles grâce à une gestion durable qui permet d'allonger la période de pâturage et d'améliorer la production fourragère.

Investissons ensemble dans la régénération de nos paysages steppiques pour construire un élevage résilient et garantir des éleveurs prospères.

Actions prioritaires validées : Réaliser une étude nationale pour l'adaptation agricole et la résilience des écorégions.

Visant notamment à :

1. Elaborer une Cartographie des ressources agroécologiques des écorégions
2. Elaborer un calendrier agricole différencié et adapté aux spécificités de chaque écorégion.
3. Mettre en place un dispositif de financement inclusif, accessible en particulier aux petits agriculteurs, pour encourager l'innovation et les pratiques durables.
4. Renforcer les programmes de vulgarisation et de formation, afin de diffuser les pratiques agricoles résilientes face aux sécheresses et à la dégradation des terres.

Conclusion sur la dynamique du webinaire

Ce webinaire a démontré la richesse du tissu associatif, de recherche et technique sur les questions d'adaptation au changement climatique. La prolongation des débats témoigne de l'appétence forte des acteurs pour ce type d'espace de dialogue et de co-construction.

Le webinaire a révélé que nos régions agricoles et rurales disposent d'un potentiel remarquable d'innovations locales et d'adaptations, nécessitant principalement des accompagnements structurés et des politiques publiques adaptées pour se déployer davantage.

Note : Suite au webinaire, nous avons collaboré à distance pendant plus d'une semaine avec tous les participants pour améliorer et valider ensemble cette version.